

« Zistwar Enn Bob Afrikin », concert de Cholo Trio

François Chrestien
**LES
ESSAIS
D'UN
BOBRE AFRICAIN**
*Extraits de la première édition,
Île Maurice, 1822*



*Les petites allées
2020*

En 1822, paraît à l'Île Maurice un petit recueil qui marquera l'histoire culturelle de l'île : *Les Essais d'un Bobre Africain*, de François Chrestien (1767-1846). Première mise en valeur du créole, langue qui, jusque-là, n'existait que dans l'oralité, cette œuvre reste profondément inscrite dans le système colonial : la parole des esclaves et des populations marginalisées y est filtrée par la perspective et les codes d'un auteur blanc, créant un jeu complexe entre authenticité et appropriation.

Le Cholo Trio propose ici une relecture musicale inédite, faisant dialoguer les mots de Chrestien avec des sonorités traditionnelles mauriciennes – bobre, ravanne, maravanne – et des textures musicales modernes. En redonnant vie à ces textes fondateurs, cette création musicale interroge notre rapport au passé : elle fait résonner la mémoire d'une société coloniale et esclavagiste tout en célébrant la force vivante de la langue créole et de la musique populaire. C'est pourquoi le titre du concert reprend la métaphore centrale du recueil de « joueur de bobre africain », qui n'est pas François Chrestien lui-même, mais le narrateur fictif qu'il a créé : un Noir, figure emblématique des cultures populaires de l'époque, dont la voix symbolique se fait entendre à travers le texte.

Né de la rencontre de deux mauriciens étudiant dans la même école, le Pont Supérieur, Cholo est un jeune groupe à géométrie variable composé principalement d'un guitariste (Etienne Brousse), d'un clarinettiste (William Ross) et d'un chanteur (Mathieu Michel). Ces trois artistes partagent la même soif de création et la même envie d'explorer et de revisiter le séga, genre musical emblématique de l'archipel des Mascareignes et plus précisément de l'île Maurice. Jonglant entre instruments traditionnels et instruments modernes, Cholo joue du séga traditionnel mais aussi en invente. Travaillant autour de la notion d'« œuvre perdue », les trois artistes composent des mélodies sur des paroles retrouvées ou écrivent des textes sur des supports de rythmiques populaires ; revendiquant le décloisonnement par l'ajout de couleurs plus actuelles au séga.

Jouer le séga mauricien est, pour ce collectif, une démarche qui dépasse les seules questions musicales : c'est une forme de (ré)appropriation qui leur permet d'interroger les fondements d'un répertoire et d'un style musical encore bien vivant et d'expression actuelle. Le choix du nom du trio est à ce titre significatif de la démarche. Terme péjoratif, datant de l'époque de l'esclavage, où la pratique du séga était interdite, utilisé pour qualifier tant les musiciens que les danseurs, « Cholo » permet au trio d'affirmer son attachement à cette musique qui a longtemps été méprisée, de la défendre et de la faire pleinement sienne.

Le groupe a signé, en formation quintette, la bande originale du film *The Blue Penny*, sortie en mars 2023 pour les Ségas & la chanson du film.



**LUNDI 17 NOVEMBRE,
18H – AMPHI B**